

SURVEILLANCE

Fièvre catarrhale du mouton



Ministère de l'agriculture
de l'alimentation
de la pêche
et des affaires rurales

N° 7 – juin 2002

38 suspicions et aucune confirmation de fièvre catarrhale en Corse, 140 000 ovins vaccinés

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2002, 38 suspicions de fièvre catarrhale ont été infirmées par les analyses virologiques en PCR. Un cheptel caprin figurait parmi ces suspicions.

Le nombre important de suspicions cliniques souligne le dynamisme de la surveillance dans les élevages ce qui est un bon indicateur de la performance du dispositif de détection.

Pendant le même temps, près de 140 000 moutons étaient vaccinés contre la fièvre catarrhale dans l'île soit approximativement 95 % du cheptel ovin.

L'efficacité de la vaccination sera évaluée par des analyses sérologiques réalisées dans 140 cheptels ovins. Les résultats de cette étude seront connus dans le courant du mois de juillet.

Culicoides imicola actif en Corse depuis le mois de mai

La surveillance entomologique en place depuis le mois de février 2002 par l'intermédiaire de 12 points sentinelles inspectés toutes les 3 à 4 semaines a montré l'émergence de *C. imicola* depuis le mois de mai. D'abord timidement apparues dans la zone de Calvi, les populations de *C. imicola* se développent désormais dans les parties Sud et Est de l'île. La présence de *C. imicola* ne présuppose pas une circulation obligatoire

du virus bluetongue en Corse car il n'y a pas de transmission transovarienne du virus dans l'insecte. Mais si le virus est présent dans une espèce réservoir, où si il est ré-introduit, la présence du vecteur pourra assurer son amplification et sa transmission.

Le maintien de *C. imicola* nécessite donc de rester particulièrement vigilant quant à la réapparition potentielle de la maladie en 2002.

Figure 1 : Evolution des populations de *C. imicola* de mars à mai 2002 dans les pièges sentinelles

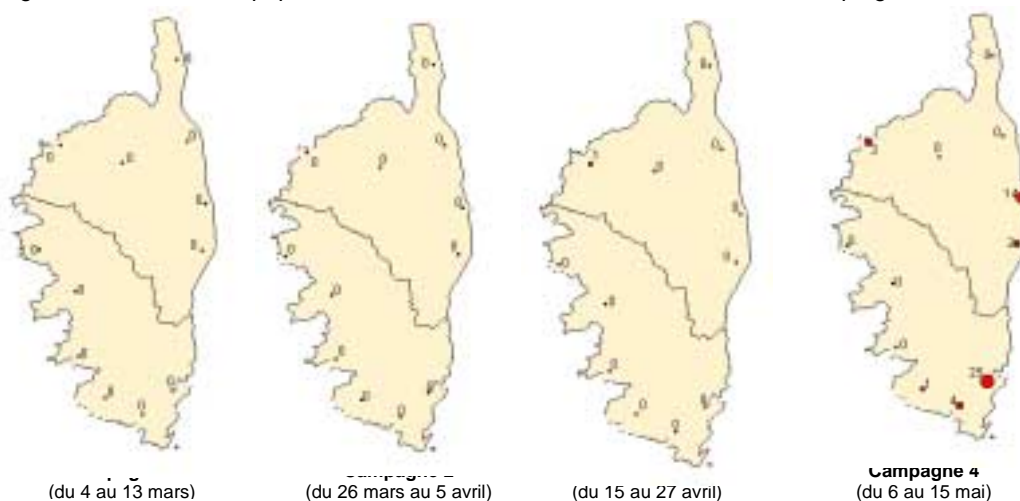


Figure II : Evolution des populations de *C. newsteadi* de mars à mai 2002 dans les pièges sentinelles

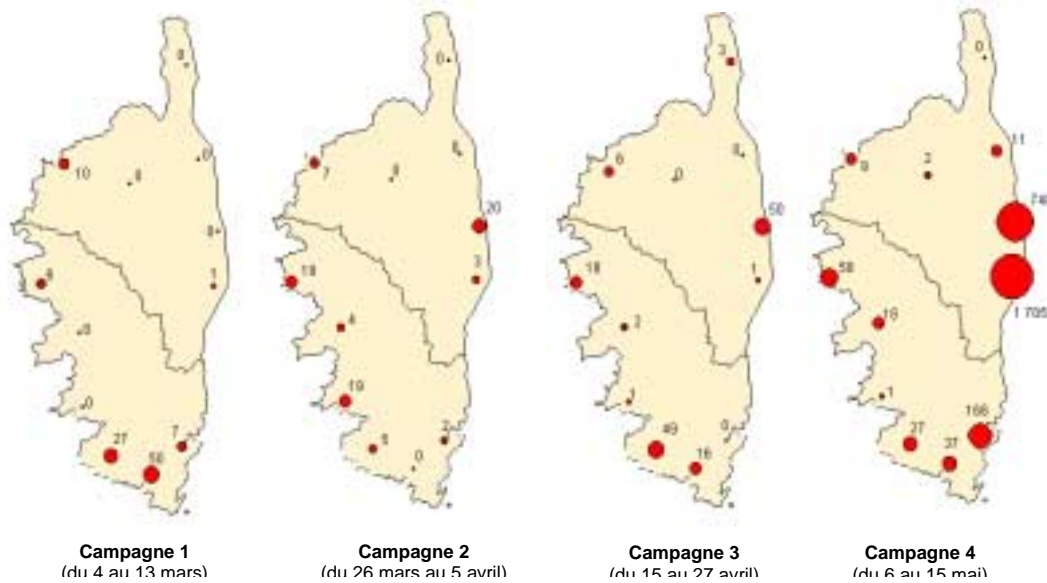
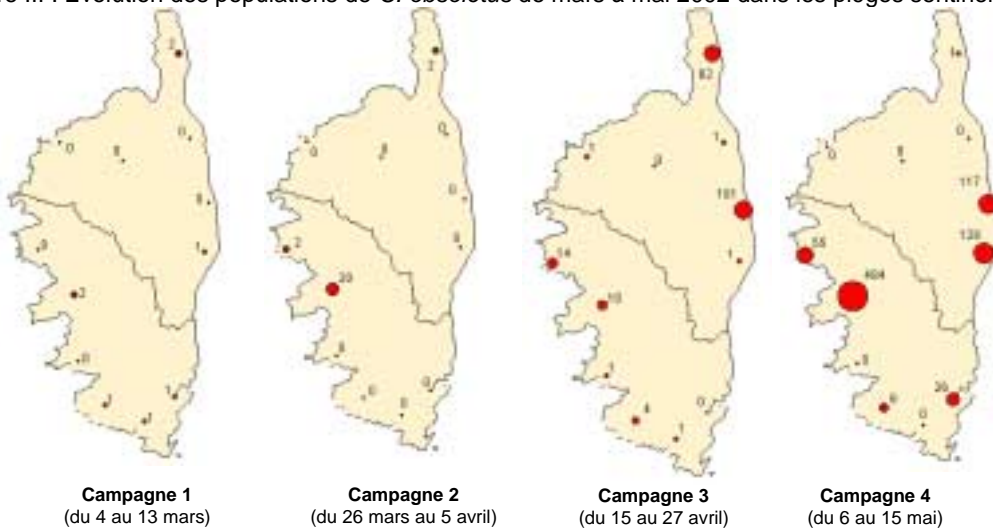


Figure III : Evolution des populations de *C. obsoletus* de mars à mai 2002 dans les pièges sentinelles



C. newsteadi est l'espèce la plus active, capturée en quantités importantes depuis le mois de mars, elle est particulièrement dynamique au mois de mai dans la plaine orientale. *C. obsoletus* s'est développé un peu plus tardivement mais est très présent dans la plaine orientale et sur la côte

Ouest. Rappelons qu'aucun rôle vectoriel n'a pu être démontré pour ces deux espèces, même si il a parfois été suspecté en Bulgarie et en Italie. Leur caractère hématophage agressif rend cependant leur suivi intéressant.

Aucun *C. imicola* mis en évidence sur le continent en mai et juin

Un réseau de 19 pièges sentinelles, géré par l'EID Méditerranée, est opérationnel depuis le mois de mai sur le littoral continental. Les deux premières campagnes de capture (mai et juin 2002) ont permis de mettre en évidence *C. newsteadi* et *C. obsoletus* mais aucun

individu de *C. imicola*. Cette surveillance sera poursuivie jusqu'au mois de novembre afin de détecter le plus précocement possible l'apparition éventuelle du vecteur de la fièvre catarrhale.

Consultez les résultats entomologiques en temps réel sur le Web

Un site internet a été mis en place pour gérer les données de la surveillance de la fièvre catarrhale et permettre la consultation des résultats en ligne. Ce site a été mis en place au mois de mai avec la surveillance entomologique. Il permet aux acteurs de la surveillance de saisir en ligne les données collectées (caractéristiques des opérations de piégeage, état des tris et identification), les

résultats sont donc immédiatement accessibles aux personnes intéressées. Les données brutes peuvent être consultées pour chaque piège posé en sélectionnant les localisations sur une carte interactive. Des cartes de répartition des espèces font la synthèse des résultats obtenus. Très prochainement, la surveillance sérologique sera également gérée à l'aide de cet outil.

<http://blue-tongue.cirad.fr/index.html>



Surveillance sérologique sur le continent

La surveillance sérologique sur le littoral continental se met en place sur deux populations.

- près de 150 cheptels bovins et ovins prélevés au cours des activités de prophylaxies annuelles sont analysés pour vérifier l'absence de circulation virale ;
- environ 450 prélèvements effectués tous les mois dans 7 abattoirs du littoral méditerranéen vont permettre d'assurer une surveillance dynamique

de l'apparition de conversions sérologiques.

Tous ces prélèvements seront analysés dans les laboratoires départementaux agréés par le Ministère de l'Agriculture. Afin que les données de cette surveillance soient disponibles le plus rapidement possible pour l'ensemble des acteurs et personnes concernées, elles seront, comme pour les données entomologiques, gérées par l'intermédiaire du site web sur la fièvre catarrhale du mouton.

Ce travail est un résultat de la collaboration entre le CIRAD-EMVT, l'EID Méditerranée, L'Université Louis Pasteur de Strasbourg et l'AFSSA pour le compte de la DGAL

